PANDÉMIE DU CORONAVIRUS COVID-19 : L'EUROPE SEULE COUPABLE ?



Il ne vous aura pas échappé que j'ai ponctué le titre de ce billet d'un point d'interrogation. A mes yeux, si la culpabilité de l'Europe (Parlement, Conseil, Commission) est indéniable dans cette pandémie, elle n'est pas la seule à devoir s'assoir sur le banc des accusés majeurs. Les organismes supranationaux comme l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), l' Organisation des Nations Unies (ONU) et les autres organismes, qui en dépendent, auront également leur place de réservée sur ce banc lorsque le moment sera venu de rendre des comptes… ainsi que quelques autres qui gesticulent et se cachent derrière une fausse réalité; nous le verrons un peu plus loin.

Alors me direz-vous, en quoi l'Europe est-elle coupable dans cette tragédie ? Eh bien tout simplement parce que c'est elle qui a en mains la destinée du vieux continent. N'oublions pas que 80% des lois qui régissent – pas moins de 450 millions d'européens – germent dans les cerveaux formatés des eurocrates bruxellois et malheureusement contaminés par les lobbyistes de tout poil qui campent en permanence autour du Parlement.

Dés lors, l'action de Bruxelles n'a plus qu'un objectif : satisfaire les GAFA, l'agroalimentaire, la chimie, la pharmacie et j'en passe, et faciliter leur course aux profits en garantissant, noble tâche, la libre circulation des personnes, services, capitaux… et virus. Les états membres, liés par traités, suivent la voie tracée et n'ont qu'une préoccupation qui étrangle les peuples : se désendetter en maintenant le déficit budgétaire au-dessous du seuil de 3%. Sont bannies les dépenses

sans intérêts (aux sens propre et figuré) comme la Santé. Savez-vous que sur les centaines d'articles qui composent le traité de Lisbonne, un seul concerne ce secteur vital pour les européens. Et que dit cet article ? « ***La santé est de la compétence des états*** » (voir la vidéo 1 ci-dessous). Et là, tout à coup, on voit apparaitre les autres coupables qui se cachaient habilement derrière l'Europe : les États !

L'État français qui sait depuis de longues dates l'importance de prévoir suffisamment de moyens et de matériels pour faire face à une éventuelle épidémie. Voici ce que disait François Hollande – le Président qui parlait trop aux journalistes (1) – lors de son discours du **21 février 2017** sur la recherche vaccinale face aux maladies émergentes (2) :

« J'ai eu, comme l'a dit monsieur Yves LEVY, l'occasion de mesurer ce que peuvent être les conséquences d'une épidémie. Je m'étais rendu en effet en Guinée, lors de ce qui était la plus grave crise sanitaire de ces dernières années, lorsque le virus Ebola pouvait détruire des familles entières et menacer des vies. Je rappelle qu'il y a eu plus de 11.000 morts suite à cette épidémie, 25 fois plus que durant les 40 précédentes années. Et il a fallu plus de trois ans pour que la situation puisse être enfin contrôlée.
De ce drame humain, nous en avons tiré une conclusion qui est que notre monde n'est pas suffisamment préparé pour lutter contre les épidémies. Nous avons aussi été conscients que, partout dans le monde, au Sud comme au Nord, il y avait l'émergence d'épidémies possibles localisées ou d'une pandémie dont la mortalité pouvait être imprévisible, quant à la morbidité, elle pouvait porter sur des générations immédiatement touchées, mais aussi sur la génération suivante, comme on a pu, malheureusement, l'observer avec l'épidémie du virus Zika, où des anomalies très graves sont apparues chez les enfants primo-infectés. Alors la réunion d'aujourd'hui a pour but de réfléchir à la stratégie qui doit être la nôtre pour faire face à ces maladies émergentes, et l'utilisation, et la recherche vaccinale, il s'agit à la fois d'éviter la diffusion de la maladie, lorsqu'elle est installée, mais aussi de prévenir le développement de l'infection, et même de l'anticiper en détectant les menaces. Dans cette perspective, l'organisation et la coordination de la recherche sont primordiales, et c'est le rôle de la

France que **de s’organiser à travers le consortium REACTing, porté par l’INSERM**« .

Qu’en termes convaincants ces choses-là sont dites ! Voilà donc un Président qui connaissait parfaitement les drames humains occasionnés par les épidémies et pandémies. Il en a tiré des conclusions, mais qu’a-t-il fait justement dans son propre pays pour prévenir ce genre de drame ? Il est facile de le savoir en menant quelques recherches ciblées au cours des dernières années (prévisions de dépenses budgétaires, inventaires des stocks, achats annuels de masques, gels, charlottes, tests, respirateurs… Le Directeur de la Santé et ceux des différentes agences régionales de santé qui élaborent chaque mois quantité de statistiques, devraient pouvoir nous éclairer sur ces actions. La tendance dans les hôpitaux étant à la restructuration et aux restrictions en tout genre, ils devront s’adonner à des contorsions verbales pour nous convaincre.

Pour en revenir à l’Europe qui peut se laver les mains en se réfugiant derrière ses traités, le COVID-19 a mis en exergue ses failles, ses insuffisances, son incompétence. Une inorganisation, un monstre de papiers (administratifs) qui décrète mais qui est dans l’impossibilité de gérer des crises. Retour aux frontières, détournement par la Tchécoslovaquie de matériels destinés à l’Italie, refus de l’Allemagne de mutualiser les dépenses, directives de confinement variables d’un pays à l’autre… Ses fragiles fondements se fissurent et apportent la démonstration qu’elle n’est en réalité qu’un conglomérat de nations, un marché commun ou chaque pays cherche à tirer le maximum de bénéfices. Je ne lui reconnais qu’une vertu : maintenir une paix, fragile, entre des peuples qui, jusqu’à la seconde guerre mondiale, se haïssaient. Avec le retour des nationalismes déjà en marche avant la pandémie et qui vont s’accélérer avec elle, il n’est pas impossible qu’elle implose.

Nos gouvernants dont l’autorité repose en grande partie sur l’ignorance et l’indifférence des peuples, ont beaucoup de chance de vivre à une époque où on ne coupe plus les têtes ni on ne pend plus haut et court. On devine déjà les réponses qu’ils apporteront dans quelques semaines ou mois prochains pour justifier leur impéritie. Je vous en fais grâce car

j’aurai l’occasion d’en reparler. Il suffira de leur répondre que : « Gouverner c’est prévoir ».

Pour terminer et illustrer mon propos, je vous présente 2 vidéos. La première est extraite de l’émission **L’infoduvrai** de Canal plus du 24 mars 2020 qui a donné la parole à un spécialiste de l’Europe (en cas de disparition du document, bien vouloir m’en informer par la voie des commentaires afin que je lui substitue la version audio).

Dans la seconde, trouvée sur Internet, et directement accessible, l’énarque Asselineau donne son point de vue sur la crise que connait l’Europe.

Si après cela vous restez toujours européiste…

Vidéo 1

Vidéo 2

(1) « ***Un Président ne devrait pas dire ça…*** » Livre écrit par Gérard Davet et Fabrice Lhomme. Edité chez Stock.

(2) Source

Photo : https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1668965/covid-19-coronavirus-carte-statistiques-cas-pandemie